

Fiche pédagogique

Un Prophète

Sortie en salles

26 août 2009 (France)

2 septembre 2009 (Suisse romande)



Film long métrage de fiction,
France, 2009

Réalisation :

Jacques Audiard ("De battre mon cœur s'est arrêté", 2004; "Sur mes lèvres", 2001; "Un héros très discret", 1996; "Regarde les hommes tomber", 1994)

Scénario : Thomas Bidegain et Jacques Audiard

Interprètes :

Tahar Rahim (Malik El Djebena)
Niels Arestrup (César Luciani)
Adel Bencherif (Ryad)
Reda Kateb (Jordi le Gitan)
Hichem Yacoubi (Reyeb)
Jean-Philippe Ricci (Vettorri)

Production :

Why Not Productions, Chic Films, France 2 Cinéma, UGC Images...

Distribution : Filmcoop

Version française

Durée : 2 h 35

Public concerné :

Age légal : 14 ans

Age suggéré : 16 ans

Grand Prix du Festival de Cannes 2009

Résumé

Malik El Djabena, 19 ans, écope de 6 ans de prison, sans qu'il comprenne vraiment ce que cela veut dire. Mais il ne tarde pas à comprendre : l'attirance sexuelle de son entourage plus âgé pour cet adolescent, les clans qui se partagent le pouvoir selon une hiérarchie bien en place, basée sur la violence, la complicité des matons...

Malik affronte dès le premier jour, différentes épreuves. Il s'aperçoit qu'en prison, les actes commis salissent davantage les mains qu'en liberté. Mais, à condition de repérer les bons coups, ces années de prison ne seraient peut-être pas perdues.

Repéré par César Luciani, parrain de la pègre corse lui aussi emprisonné, Malik trempe ses mains

dans le sang pour entrer dans sa bande. Il devient le larbin du groupe le plus influent de toute la prison. Mais Malik ne souhaite pas en rester là et, bien qu'illettré, décide d'apprendre à lire et écrire. En cachette, lui, d'origine pourtant arabe, il apprend même le dialecte corse, ce qui lui permet de comprendre les manigances orchestrées par César depuis sa cellule.

De fil en aiguille, Malik profite des missions qu'on lui donne lors de permissions pour monter son propre business (convoyer du « shit » depuis Marseille), aidé en cela par le détenu, maintenant libéré, qui lui a appris à lire.

Une mesure politique libère certains prisonniers corses et César devient bien vite isolé. Malik en profite pour amadouer la bande des "barbus", les arabes...

Commentaires

D'une intrigue assez mince, le prodige du cinéma français Jacques Audiard – fils du gouailleux Michel – donne un film étonnamment abouti et intellectuellement fascinant.

D'abord le montage éclipse la longueur du film (2h35), si bien que les moments lents sont occasion de réflexion et l'alternance des émotions (violence – baisse de tension) se fait sans artifice.

Ensuite Jacques Audiard revisite le genre du film de prison –

beaucoup mieux que Tarantino ne déconstruit le genre du western dans son récent "Inglorious Basterds" (voir notre fiche e-media). L'attention au film se base sur un principe simple mais inédit: permettre une très forte identification du spectateur avec le personnage principal. Là où certains réalisateurs se contentent de montrer une histoire à distance (règlements de comptes virils entre bandes rivales au sein de la prison, tentative d'évasion, problématique de la peine de mort ou de l'innocence à prouver, vieux chef

Disciplines et thèmes concernés

Psychologie et éducation aux citoyennetés:

l'incarcération ; le conflit entre gangs ; la sexualité en prison ; la scolarité en milieu carcéral ; les réseaux mafieux (Corse, Marseille) ; le droit d'aînesse, la formation de l'identité ; la perte de l'innocence...

Droit suisse:

les conditions dans les prisons (peines des mineurs, surpopulation, permissions...), le nouveau Code pénal suisse...

Histoire:

la Corse, ses revendications séparatistes et les mouvements terroristes, la politique de Sarkozy face aux prisonniers corses, l'histoire des prisons...

Histoire des religions:

l'islam et sa pratique dans les prisons...

Education aux médias:

le genre du film de prison, le récit de formation...
l'identification du spectateur à un personnage (procédés)

défendant le jeune arrivé), le but initial d'Audiard était d'éviter tous ces clichés : *"Tous les taulards de mon film ne sont pas des baraques, explique-t-il, ils ne sont pas faits pour cet environnement, mais, paradoxalement, ils vont développer des qualités qui vont leur permettre de le dominer."* Ainsi, Malik, jeune homme insignifiant dont on ne sait ce qu'il a fait pour être jeté en prison, devient-il, à la fin du film, un chef de bande riche. Si la morale n'est pas exemplaire, le film propose une manière de s'en sortir, avec les moyens à disposition, qui est aussi métaphore d'une certaine condition humaine de tous les jours. Même en liberté, évoluer revient à survivre, et certains, plus malins que d'autres, s'en sortent mieux. Audiard rappelle à juste titre qu' "Un Prophète"

évoque l'ascension d'Albert Dehousse, personnage principal de son "Un héros très discret" (1996): *"Ce sont des modèles de récit de formation. L'histoire d' "Un Prophète" dépeint quelqu'un qui va accéder à une position qu'il n'aurait jamais atteinte s'il n'était pas allé en prison. Le paradoxe se situe là."*

Enfin, en savant alchimiste, Audiard inocule une pointe d'irréalité au film. Malik dialogue avec le fantôme de sa victime qui lui tient compagnie en cellule. Autre exemple, la scène des biches qu'il prédit, à l'instar d'un Bellocchio ("Buongiorno notte", 2003), d'un Imamura ("L'Anguille", 1997), ou, plus systématiquement d'un David Lynch, agit comme un principe structurant du film, en même temps qu'elle explique le titre de l'œuvre.

Objectifs

- **Confronter** le spectateur au monde carcéral authentique, à son mode de fonctionnement et à ses dérives ;

- **Situer** un film par rapport à un genre – le film de prison – et

expliquer en quoi il innove ou il subvertit le genre ;

- **Prendre conscience** de ce qu'implique la morale du film et préciser les pistes interprétatives ;

- **Prendre un recul critique** par rapport au nouveau Code pénal suisse.

Pistes pédagogiques

1. Le contexte carcéral

1. **Chercher** dans le film les indices qui permettent de déterminer le crime de Malik.

2. **Dire** en quoi l'importance de l'apparence peut aider ou desservir un nouveau venu soumis au regard des autres détenus.

3. **Expliciter** les différentes étapes qui conduisent le héros de son statut de rien du tout à celui de chef de gang à sa sortie de prison.

4. **Expliquer** pourquoi "Un Prophète" est à classer parmi les films de formation.

5. Les thèmes de la différence et de l'identité sont très présents dans le film. **Expliquer** à quels moyens Malik recourt pour trouver son identité et l'affirmer.

6. La prison met en évidence la cruauté des hommes - tuer pour ne pas être tué. **Montrer** qu'elle peut également constituer une métaphore du monde en général, en tirant des parallèles.

7. **Repérer** l'organisation de la prison, la hiérarchie de ses différents pouvoirs et le rôle de chacun des personnages principaux.

8. Grosso modo, le film met en scène deux types de bandes – les Corses et "les Barbus". **Répertoire** les traits caractéristiques (physiques et moraux) de ces deux clans de protagonistes.

9. Malik passe de l'une à l'autre de ces bandes. N'y a-t-il donc pas de place en dehors d'elles?

Développer.

10. **Débattre:**

a) La justice est-elle trop laxiste avec les petits délinquants ?

b) La Suisse doit-elle punir plus sévèrement les dealers, les voleurs et les chauffards ?

c) Qu'a changé l'entrée en vigueur du nouveau Code pénal il y a deux ans ? **Commenter** les réactions négatives envers lui : les jours-amendes s'avèrent peu dissuasifs. Mais que faire? N'y a-t-il que la prison qui fasse peur ? La Suisse devrait-elle faire un retour en arrière

en réintroduisant les courtes peines de prison ?

11. Les jeunes Suisses se déclarent souvent choqués qu'on ne punisse pas plus sévèrement de petits délinquants. Doit-on envoyer en prison de très jeunes gens ?

12. Les prisons suisses sont surpeuplées : **préconiser** une solution viable pour la société helvétique.

13. Chercher les motivations de la mesure Sarkozy, permettant aux détenus nationalistes corses de revenir purger leurs peines en Corse.

14. Quel rôle joue le fantôme du détenu assassiné par Malik à ses côtés ?

15. Comment expliquer la scène où Malik prévient Lattrache que des animaux vont traverser la route ?

16. Comment interpréter le léger sourire sur le visage de Malik durant la fusillade ?

17. Jacques Audiard a défini le personnage de César comme un "roi sans divertissement" en référence au roman de Giono du même nom ("*Un roi, un ogre en fin de parcours qui va régner sur une tribu d'araignées.*"): pour quelles raisons ?

18. **Expliquer** la signification du billet de banque que Malik retrouve dans ses affaires à sa sortie de prison. L'argent n'a-t-il pas corrompu tout le monde ?

19. **Expliquer** en quoi "Un Prophète" se distingue des autres films de prison en général.

20. **Commenter** l'entrée "prison" du "Dictionnaire suisse de politique sociale" (<http://www.socialinfo.ch/cgi-bin/dicoposso/show.cfm?id=621>).

21. **Poursuivre la réflexion** à la question "Quelle place pour l'islam dans les prisons suisses ?" posée par Altermedia (plus d'un tiers des détenus en Suisse est de confession musulmane).

22. **Prendre connaissance** d'un rapport de Human Right Watch, suite à la visite des experts du Conseil de l'Europe, sur la torture et les traitements des prisonniers dans les pénitenciers suisses

(http://www.humanrights.ch/home/fr/Suisse/Politique/Torture/idart_5497-content.html)

23. **Expliquer** le fonctionnement de l'économie en milieu carcéral (troc, offres et services)

II. Le titre du film

1. **Expliquer** le sens du titre.

2. A propos du titre, Audiard déclare: "*A l'origine, je voulais trouver une équivalence française à "You gotta serve somebody", une chanson de Dylan qui dit que l'ont doit toujours être au service de quelqu'un.*"

Repérer dans le film, à quel moment cela est spécifiquement mis en scène.

(César pose la question à Malik de savoir pourquoi il reste toujours à ses côtés à le servir comme un larbin, au lieu de le laisser tomber comme les autres sont partis.)

Quelle cause sert en définitive Malik? Et laquelle sert César ?

3. **Faire le lien** entre le titre du film et la personne qui est communément appelée "Le Prophète" dans la religion musulmane. De quelle nature est la « révélation » faite à Malik en prison ?

4. Audiard dit que l'image des Arabes dans le cinéma français est « *soit nulle, en les représentant en terroristes, soit simplement naturalité, en ne faisant que coller à la réalité sociale* ». **Trouver** des exemples de films pour illustrer ces propos. Et **dresser** le portrait robot de l'Arabe au cinéma, tel qu'Audiard l'imagine. Audiard a-t-il réussi dans son entreprise ?

5. **Rédiger** un texte d'invention pour dire si un prophète aurait sa place dans une société d'aujourd'hui. Si oui, laquelle ? Et dans quel milieu ?

6. Des intertitres jalonnent "Un Prophète" : **commenter** leur importance dans la structure du film. En quoi aident-ils à la compréhension de l'histoire ?

7. **Justifier** le prix obtenu par le film (Grand Prix du Festival de Cannes 2009).

III. L'identité

1. **Dire** comment Malik passe du statut de rien du tout à celui de héros.

2. Et **débattre** du message du film : est-il bien moral ? A quelles autres formes d'ascension sociale peut-on rattacher celle de Malik (trouver des exemples dans la littérature ou dans la vie réelle).

3. **Préciser** le rôle que jouent les racines (ici corses) pour la bande des détenus corses. Et comment le rapport à l'origine permet-elle aux prisonniers de se distinguer des autres, de tisser des alliances. Ces alliances reposent-elles d'abord sur l'appartenance ou sur des valeurs distinctes ?

4. **Montrer** que l'éducation, même en autodidacte, participer fortement à la construction d'une identité (ex. pour Malik).
5. Depuis le début de l'histoire, Malik oscille entre ses origines arabes et son identification aux détenus corses. **Examiner** sa trajectoire de transfuge qui n'appartient ni vraiment à un groupe ni tout à fait à l'autre.

N'est-elle pas exemplaire d'opportunisme ?

6. En sachant que Malik déteste les voyous, **inventer** la suite de son histoire.

7. **Revoir** "La Haine" (1995) de Matthieu Kassovitz et **développer** "le manque" qui, selon Jacques Audiard, leur est commun. De quel manque parle le réalisateur ?

Pour en savoir plus

- Emission "Temps Présent" du jeudi 3 septembre 2009: "Retour à la case prison". A voir sur le site www.tsr.ch
- Site officiel du film: www.un-prophete-lefilm.com.
- Code pénal suisse: http://www.admin.ch/ch/f/rs/311_0/index3.html.
- Dossier "Criminalité, droit pénal: panorama" et doc. pdf de l'Office de la Statistique Suisse: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/19/01/pan.html>.

Bibliographie

- Blanc, Jean-Marie, "Un Zèbre en prison: être instituteur en prison", Ed. Syllepse, 2006.
- Callet, Sylvie, "Les Mots derrière les murs: de la lecture, des mineurs et de la prison", Presses du Midi, 2008.
- Foucault, Michel, "Surveiller et punir", Tel/Gallimard, 1993.

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, début septembre 2009.
Collaboration : Christian Georges (CIIP)

